

## Correspondance

Sté Anne de Falher,

le 30 Juillet 1916.

Cher Docteur,

Notre fête du 26 juillet dernier, a été favorisée d'un temps splendide, aussi a-t-elle été ce qu'elle promettait : pleine de gaieté et d'entrain.

Dès le matin de bonne heure, pendant que des mains habiles achevaient de préparer l'autel, où quelques instants plus tard devait se célébrer le saint sacrifice de la Messe, de nombreux " pique-niqueurs " arrivaient de toutes parts et de partout : les uns en voitures ou wagons, les autres à cheval, d'autres à pied ; *hi in carribus, hi in equis, nos autem in nomine Domini*, comme dirait le psalmiste, preuve que l'appel, lancé quinze jours auparavant, avait été entendu. Il s'agissait de commémorer, dans une réunion générale (la première de ce genre) le troisième anniversaire de la fondation de cette colonie de Falher, il convenait donc que chacun fut fidèle au rendez-vous.

Conformément à la tradition canadienne-française, la fête s'ouvrit par une cérémonie religieuse : la Ste-Messe. Celle-ci fut célébrée par le curé de la paroisse, en plein air, sur les bords de la " Peavine Creek " dans un endroit idéal, gracieusement mis à la disposition des organisateurs par M. Fred. Brulotte, un des premiers piliers de la colonie. Au premier rang de l'assistance, se tenaient : l'honorable M. Wilfrid Gariépy, Ministre des Municipalités, dans le Gouvernement d'Alberta, M. J. L. Côté, député de Grouard, M. J. E. Laforce, colonisateur du gouvernement canadien, dans les Etats-Unis, les R.R. P.P. Falher et Giroux, que l'on peut considérer comme les fondateurs de cette colonie comme vous le disiez si bien, monsieur le Docteur, au

" Le Canadien-Français " Casier Postal 2121  
Seul Journal Français de l'Alberta Edmonton, Alberta  
Petit de format intense de vie  
" ni bleu ni rouge mais BLEU-BLANC-ROUGE  
Abonnement : Gratis sur demande

verso du programme imprimé, dans vos notes sur Falher.

A gauche de l'autel, groupés autour de l'harmonium, que tenait Mme Laforce, un certain nombre de chanteurs, sous la direction de M. Nap. Blais, rendirent " avec brio " la messe royale de Dumont et quelques cantiques à la Bonne Sainte-Anne. A l'évangile, le R. P. Falher, O.M.I. prit la parole. Après avoir raconté la mission de Ste Anne et de St. Jean-Baptiste, deux saints, dont le culte est cher à tout cœur canadien-français, il rappela à ses auditeurs qu'eux aussi avaient une mission à remplir sur cette terre canadienne. . . .

Cette idée fut, dans l'après dîner, reprise, mais sous une autre forme, lorsque l'honorable Ministre des Municipalités fit, dans une charmante causerie, l'historique de la Société St Jean-Baptiste, de cette société qui devait se développer dans la suite et s'implanter tant aux Etats-Unis qu'au Canada, partout en un mot où il y avait des Canadiens, et rendre tant de services à la cause française en Amérique.

Falher n'était pas encore jusqu'ici entré dans le mouvement. . . D'aucuns prétendirent que le moment était venu d'établir des relations plus étroites entre les Canadiens de Falher et ceux de l'Est, surtout en ce moment où la persécution est déclarée contre la race canadienne-française. . . . L'union fait la force dit un proverbe, c'est ce qui décida d'organiser ici même, une Société St Jean-Baptiste.

Sur l'invitation du R. P. Falher, O.M.I., l'on procéda immédiatement à la nomination des officiers. Les

Voulez-vous aider le " Canadien-Français ? "